



LEGAL AID LETTER



The Legal Aid Letter is sent by The Law Society of Upper Canada to its members carrying news of the Ontario Legal Aid Plan

Number 30

December 1983

Circulation 20,000

THE TARIFF

Convocation approved the Legal Aid Committee's proposals for changes to the Legal Aid Tariff at its meeting on November 25. If approved by the Attorney General and Cabinet, the changes would restore the fees paid pursuant to The Legal Aid Act to the level of reasonable fees charged by the private bar to a client of modest means.

This level of fees was espoused by the Legislature and the bar when The Legal Aid Act was first introduced in the Province of Ontario in 1967. The recommended changes would also adjust certain block fees to more closely approximate market conditions.

The proposed structural and fee revisions will be submitted to the Attorney General in the near future with a view to obtaining changes effective April 1, 1984.

The last fee increase was announced by the Attorney General in January, 1983. At that time, increases were allowed of 5% effective July 1, 1982 and 5% effective July 1, 1983. These were the first increases since April 1, 1979.

The present recommended changes were the result of months of study by two Legal Aid Sub-Committees chaired by Frances Kiteley, Solicitor, and David Cole, Solicitor, and were in accordance with the Attorney General's proposal in early 1983 that the Tariff would be reviewed annually.

Lawyers serving on the Sub-Committees were from Toronto, Ottawa, Thunder Bay, Burlington, Hamilton, Orillia and Windsor and were unanimous in their recommendations for change. The members noted that, since 1979,

average law office staff salaries had increased 37%, rents in the downtown Toronto area were up between 110% and 118%, telephone expenses increased 56%, postage had gone up by 137%, the cost of basic law library texts had increased between 46% and 74%, business tax was up 41%, office service agreements jumped 57% and professional fees (Law Society, Canadian Bar) increased between 131% and 150%.

The Committee also pointed out that had the Tariff kept pace with inflation since the Plan's establishment in 1967, the net hourly rate would be \$65.73 instead of the current \$34.50. And, it noted, increases to other individuals involved in the justice system had increased at a rate far higher than the 84% granted lawyers assisting legally-aided clients since 1967. For instance, Provincial Court Judges' salaries increased by 328% from 1970 - 1983; the salary of a First Class Constable on the Ottawa Police Force increased 594% between 1966 and 1983 and the salary range of a Crown Law Officer I increased from between 277% to 466% higher between 1970 and 1983.

Convocation's call for changes to the Tariff was preceded by the Canadian Bar Association's Ontario Branch which called for similar increases in November. Branch President Lorraine Gotlib, Q.C. said at a news conference, "The problems facing legal aid are now so serious that quiet, behind-the-scenes urgings are not enough. The Canadian Bar Association - Ontario proposes to mount a direct and strong campaign to see that the people of Ontario don't lose a vital part of their justice system."

These comments are joined by recommendations of the Social

Planning Council of Metropolitan Toronto which said in its Report on Legal Aid in June, 1983, "...compensation to lawyers under the legal aid Tariff has fallen seriously behind increases in living costs and the costs of doing business."

Later, in September, in a Report on Access to Legal Aid Services by the Disabled, Judge Rosalie S. Abella of the Provincial Court, Family Division, recommended that "Legal aid tariffs and the salaries of Clinic lawyers should be raised significantly to recognize both the importance of the lawyer's contribution and the reality of the expense of practising law in Ontario."

The Treasurer of the Law Society, Laura Legge, Q.C. and the Chairman of the Legal Aid Committee, C. Bruce Noble, Q.C. urge all members of the profession to become actively involved in bringing to the attention of the public, the media and legislators the need for immediate and substantial changes to the Legal Aid Tariff.

A copy of the Legal Aid Committee Report on the Tariff is available from the Information Department at the address shown at the bottom of this page.

PAYMENTS MADE FASTER!

Since the establishment of new procedures in October, 1983, the processing and payment of lawyers' accounts \$900 and under has been accomplished much quicker than ever before. Statistics from the Legal Accounts Department show that most accounts for \$900 or under are processed and paid within 45 days of receipt by the Plan. The implementation of the Standard Form of Account will begin December 1, 1983.



BULLETIN DE L'AIDE JURIDIQUE

Le bulletin de L'Aide Juridique est envoyé par la Société des Avocats du Haut Canada à ses membres pour leur donner des nouvelles sur le programme d'aide juridique de l'Ontario.



Numéro 30

Décembre 1983

Distribué à 20 000 exemplaires

La demande de révision des tarifs s'intensifie

Lors de sa réunion du 25 novembre, la Convocation a approuvé les propositions du Comité de l'aide juridique au sujet des changements du tarif pratiqué par les avocats de l'aide juridique. Si ces changements de tarif reçoivent aussi l'approbation du Procureur général et du Cabinet, les avocats recevront des honoraires qui, selon les termes de la Loi sur l'aide juridique, représentent les honoraires raisonnables que chargent à leurs clients à revenu modeste les avocats de la pratique privée.

Ce barème avait été adopté par la législature et le barreau en 1967, lors de la présentation de la Loi sur l'aide juridique en Ontario. Parmi les recommandations, on note certains changements aux honoraires fixes, dans le but de mieux tenir compte des conditions du marché.

Les révisions de la structure du tarif et des honoraires seront présentées au Procureur général d'ici quelques jours et on espère que ces changements entreront en vigueur le 1er avril 1984.

La plus récente augmentation des tarifs avait été annoncée par le Procureur général en janvier 1983. Il s'agissait alors d'une première augmentation de 5% rétroactive au 1er juillet 1982 et d'une seconde augmentation de 5%, en vigueur à partir du 1er juillet 1983. C'était là les premières augmentations depuis le 1er avril 1979.

Les changements qui viennent d'être recommandés ont été formulés à partir d'une étude de plusieurs mois effectuée par deux sous-comités de l'aide juridique présidés par Frances Kiteley et David Cole, tous deux avocats. Ces révisions avaient été faites à la suite de la proposition du Procureur général au début de l'année 1983, selon laquelle les tarifs de l'aide juridique devraient être révisés chaque année.

Les sous-comités rassemblaient des avocats de Toronto, d'Ottawa, de Thunder Bay, de Burlington, de Hamilton, d'Orillia et de Windsor, qui ont été unanimes dans leurs recommandations. À l'appui des changements proposés, ils ont fait remarquer que depuis 1979, les

salaires moyens du personnel des bureaux d'avocats avaient augmenté de 37%, les loyers au centre-ville de Toronto avaient subi une hausse de 110% à 118%, les coûts de téléphone avaient grimpé de 56%, les frais d'affranchissement de 137%, le coût des ouvrages requis pour une bibliothèque juridique de base avaient augmenté d'un taux allant de 46% à 74%, les taxes d'affaires avaient subi une hausse de 41%, les contrats de services de bureau de 57% et les cotisations professionnelles (Société des avocats, Barreau canadien) avaient grimpé de 131% à 150%.

Le Comité a également rappelé que si le tarif de l'aide juridique avait augmenté au même rythme que l'inflation depuis la mise sur pied des services de l'aide juridique en 1967, le taux horaire net serait de 65,73 \$ au lieu du taux actuel qui est de 34,50 \$. Le Comité soulignait aussi que les hausses consenties à d'autres personnes travaillant au sein de notre système de justice avaient été beaucoup plus considérables que celle accordée aux avocats de l'aide juridique qui a été de 84% depuis 1967. Par exemple, les salaires des juges de la Cour provinciale ont augmenté de 328% entre 1970 et 1983; le salaire d'un agent de police de première classe du corps de police d'Ottawa a augmenté de 594% entre 1966 et 1983, tandis que les salaires des membres du bureau de Procureur de la couronne augmentaient d'une proportion allant de 277% à 466% entre 1970 et 1983.

La demande de modification des tarifs faite par la Convocation avait été précédée par une recommandation semblable formulée en novembre par l'Association du Barreau canadien, division de l'Ontario. La présidente de la division, Lorraine Gotlib, c.r., déclarait lors d'une conférence de presse : "Les problèmes auxquels fait face présentement l'aide juridique sont tellement graves qu'il n'est plus suffisant de travailler discrètement derrière les coulisses. La division de l'Ontario de l'Association du Barreau canadien est résolue à entreprendre une campagne courageuse et bien dirigée afin de veiller à

ce que les Ontariens ne perdent pas un élément aussi vital de leur système de justice."

Ces commentaires vont dans le même sens que ceux du Comité de planification de l'agglomération torontoise qui disait dans son rapport sur l'aide juridique en juin 1983: "[...] il existe des écarts très larges entre la rémunération accordée aux avocats selon le barème de l'aide juridique et l'augmentation proportionnelle du coût de la vie et des coûts de fonctionnement d'un bureau."

Plus tard, en septembre, le juge Rosalie S. Abella de la Cour provinciale, division de la famille, présentait un rapport sur l'Accès des handicapés aux services de l'aide juridique dans lequel elle recommandait ce qui suit: "On devrait hausser considérablement les tarifs de l'aide juridique et les salaires des avocats travaillant dans les cliniques juridiques, afin de reconnaître à la fois l'importance de la contribution des avocats et la réalité des dépenses qu'il faut faire pour pratiquer le droit en Ontario."

Le trésorier de la Société des avocats, Laura Legge, c.r., et le président du Comité de l'aide juridique, Bruce Noble, c.r., encouragent tous les membres de la profession à travailler activement à porter à l'attention du grand public, des médias et des législateurs, la nécessité d'effectuer de façon urgente des changements importants au tarif de l'aide juridique.

On peut se procurer le rapport du Comité de l'aide juridique sur les tarifs en communiquant avec le Service d'information du Bureau de l'aide juridique, à l'adresse figurant au bas de cette page.

Des paiements plus rapides!

Grâce aux procédures nouvelles adoptées en octobre 1983, on procède à la vérification et au paiement des factures de 900 \$ et moins présentées par les avocats à un rythme beaucoup plus rapide que jamais auparavant. Les statistiques du département de la comptabilité indiquent que la plupart des factures de 900 \$ et moins sont vérifiées et payées dans les 45 jours qui suivent leur réception. À partir du 1er décembre 1983, on commencera à utiliser une formule de facturation uniforme.